THE

QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, JANUARY 26, 1769.



GAZETTE

QUEBEC.

JEUDI, le 26 JANVIER, 1769.

The following is the Account given of the late Transactions respecting Sir Jeffery Amberst, by the Friends of the Administration.

INCE the Death of Lieutenant-Governor Fauquier, the Assembly of Virginia has presented to the President of the Council, to be transmitted to England, two Papers, the one a Petition to the King, and the other a Remonstrance to the Parliament, in which they as good as tell the latter, not to trouble their Heads about them, for they shall for the future take Care of themselves. When these very extraordinary Papers were received by the S—y of S—e, he laid them before he other Servants of the C—n, who all agreed, that it was highly expedient that the Governor in Chief of that Province thould reside there. This Resolution was appropriate to the C—and his M—and h tion was approved of by the K-, and his M-y gave Directions to the S-y of S-e to fignify it to Sir Jeffery Amherit; but at the same Time not to press him to go if it was disagreeable to him, but to acquaint him that the K-would make up to him the Emoluments he received out of that Government in another Way. L—d H—— accordingly called at General Amherit's House, but being told he was in the Country he wrote to him, and in Terms of the utmost Politeness and Regard, acquainted him with the K—'s Intentions. His L-p told him, that however the K-might wish to avail him-felf of his Abilities at this Time in America, yet his M-y did not forget that the Government of Virginia was given to him as a Reward for the great Services, he had done his Country in America, and that therefore his Orders were, not to press him to reside in that Province; but if from any Reason he disliked going thither, his M—y had commanded him to inform him it was his gracious Intention to make good to him the Emoluments of the Office in the most ample Manner. Sir Jessery Amherst came to Town, and waited on L—H—, he expressed his Disinclination to go to Virginia, and said, that having been Commander in Chief in America, he could not serve under General Gage, as Governor of a single Province. L— H— replied, that if that was his only Objection he thought it might be easily answered, for that a Governor was always the superior Person in his own Province, and that his Office being a civil one, had no Relation to the Command of the King's Troops. However, as his Orders were not to press Sir Jeffery to go, and he sound it was disagreeable to him, he had nothing to say, and therefore only begged to know what were the Emoluments which he received out of that Government, that he might acquaint the K-, and receive his Commands for making out a Grant for an Annuity accordingly. The General faid Fifteen Hundred Guineas a Year, but told his L-p, that by an Annuity, he hoped he did not mean a Pension. Yes, replied L-H-, I do mean a Pension, and although a Pension may carry with it a disagreeable Idea, when it is given merely for the Sake of a Pension, yet, when it is given as a Reward for Services done the Public, it becomes a Mark of public Approbation, witness L— C—m's Pension, which was given him as a Reward for directing those Services you to ably executed, witness too Sir E—H—, his Pension for saving Ireland, and why not your's for Salama Canada to the British Dominions. Besides, is not your present Salary a Pension out of the Revenue of Virginia, and where can be the Difference to you, whether you receive it out of the Four and Half per Cent. Duty upon Sugar, or the Duty upon Tobacco, but the Difference will be material to the Crown and the Public; for that Fund which was given for the Support of a Governor will be properly applied, and the Crown and the People will have the Advantage of the Governor in Chief of the Province of Virginia reflding in his Government. The General replied, he should dish a Pension, but said he must submit to the K—'s Pleasure, and howed off. flon, but said he must submit to the K-'s Pleasure, and bowed off.-When Lord H- reported what had passed to the K-, his Mmost graciously pleased to order a Grant of Fifteen Hundred Guineas a Year, free of all Deductions, and for Life, to be charged in the Four and Half per Cent. for the Use of Sir Jeffery Amherst, in Consideration of his great Services, but before the Grant could be made out, Sir Jeffery fignified his Intention to refign his Regiments.

Lord H. after reciting some of the above Particulars said, that as he (Sir J. A.) was lately married, he possibly might not chuse to go to America. Though this seemed like suggesting to Sir J. a Reason for refusing; yet the brave and worthy officer, whose amiable disposition and gentleman like deportment did not suffer him to reply in a strain best adapted to the compliment, frankly and candidly answered, That, as General Gage (for whom

Ce qui suit est le recit donné des dernieres transactions touchant le Chewalier JEOF-FROI AMMERST, par les amis de l'Administration.

EPUIS la mort du Lieutenant-Gouverneur Fauquier, l'Affemblée de la Virginie a présenté au Président du Conseil, pour les remettre en Angleterre, deux papiers, dont l'un est une requête au Roi, et l'autre une remontrance au Parlement, dans laquelle il est dit en substance que le dernier ne s'en trouble pas la tête, car pour l'avenir elle prendra soin de lui même. Quand ces papiers extra-ordinaires furent recûs par le Secrétaire d'Etat, il les présenta aux autres ferviteurs de la Couronne, qui convinrent tous qu'il etoit fort convenable que le Gouverneur en Chef de cette province y réfidat. Cette réfolution sut approuvée par le Roi, et sa Majesté chargea le Secrétaire d'Etat de la fignifier au Chevalier Jeosfroi Amherst; mais en même tems de ne pas le presser de s'y rendre si cela ne lui etoit pas agréable, mais de lui faire conpresser de sy rendre si cesa ne sul etott pas agreable, mais de sul faire connoitre que le Roi sui tiendroit compte des émolumens qu'il recevoit de ce
Gouvernement d'une autre maniere. Le Lord H—— en conséquence se
rendit à l'hôtel du Général Amherst, mais apprennant qu'il etoit à la campagne, il sui écrivit, et dans des termes de la plus grande politesse et du plus
grand respect il l'instruisit des intentions du Roi. Ce Seigneur sui dit, que
quoique le Roi eut souhaité d'emploier sa capacité dans ce tems en Amérique,
se Maiesté n'ausir pas oublié que le Gouvernement de la Virginia loi avoir sa Majesté n'avoit pas oublié que le Gouvernement de la Virginie lui avoit été donné comme une recompense des grands services qu'il avoit rendûs à sa patrie en Amérique, et que pour ce sujet ses ordres etoient de ne le point presser de faire sa résidence dans cette province; mais si c'etoit pour quelque raison qu'il ne se souciet pas d'y aller, sa Majesté lui avoit commandé de lui faire savoir que sa gracieuse intention etoit de lui tenir compte des émpluments de l'amplier de la les provinces de lui tenir compte des émolumens de l'emploi de la manière la plus ample. Le Chevalier Jeoffroi Amherst vint en ville et se rendit chez le Lord H——; il exprima son dégoût de se rendre à la Virginie, et dit, qu'aïant été Commandant en Chesen Amérique, il ne pouvoit pas servir sous le Général Gage comme Gouverneur d'une simple province. Le Lord H—— repliqua, que si c'etoit là la seule objection, il pensait qu'on y pouvoit facilement repondre, puisse le Gouverneur est toujours la personne supérieure de sa province, et que son office etant un office civil, il n'avoit rien de commun avec le Commandant en Ches des troupes du Roi. Cependant comme ses ordres etoient de ne pas presser le Chevalier Jeosfroi d'aller, et qu'il voioit que cela ne lui plaisoit pas, il n'avoit rien à dire, et c'est pourquoi il demanda de savoir quels etoient les émolumens qu'il recevoit de ce Gouvernement, qu'il pourroit en inforles émolumens qu'il recevoit de ce Gouvernement, qu'il pourron en mor-mer le Roi, et recevoir ses ordres pour lui saire accorder une annuité en conséquence. Le Général dit 1500 guinées par an; mais il dit à ce Sei-gneur, qu'il espéroit que par une annuité il n'entendoit pas une pension, Oüi, repliqua le Lord H—, j'entens une pension. Et quoique une pen-sion puisse porter avec elle une idée desagréable quand elle est accordée seulement comme pension, cependant quand elle est accordée somme une recompense de services rendûs au public, elle devient une marque de l'approbation publique, comme par exemple celle du Lord C-m, qui lui a été donnée comme une recompense de la direction de ces services que vous présent n'est-il pas une pension sur les revenûs de la Virginie; quelle distérence peut-il y avoir pour vous, si vous la recevez des quatre et demi pour cent des droits sur le sucre ou des droits sur le tabac, mais la disserence est essentielle pour la Couronne et pour le public; car ce sond qui etoit donné pour le soutien d'un Gouverneur sera duëment emploié, et la Couronne et le peuple auront l'avantage que le Gouverneur en Chef de la province de la Virginie résidera dans son Gouvernement. Le Général repliqua qu'une pension ne seroit pas de son goût, mais qu'il devoit se soumettre aux plaisirs du Roi, et se courbant s'en alla. — Quand le Lord H — fit rapport au Roi de ce qui s'etoit passé, sa Majesté eut la bonté d'accorder une pension de 1500 guinées par an, exempte de toute déduction et à vie, à prendre sur les quatre et demi pour cent, pour l'usage du Chevalier Jeoffroi Amherst, en considération de ses grands services, mais avant que la concession ait pû être expédiée, le Chevalier Jeoffroi déclara son intention de résigner ses régimens.

L'Histoire contraire est telle qu'il s'en suit.

En conséquence des avis desagréables reçûs dernièrement de la Virginie, il sut déterminé par le Favori Ecossois d'y envoier le dernière de ses amis, le Lord B.—, auquel on n'avoit pas encore pourvû: mais pour ne pas faire paroitre une marque si forte de son influence aux yeux du public, il se tint un C.—I de C.—t, auquel on dit qu'on resolut qu'il etoit extrêmement nécessaire que le Gouverneur de la Virginie résidat dans sa province. Cette résolution repondit tout à la sois à tous les propos: elle excluoit le Chevalier J. A. et elle nommoit le Lord B. car le Chevalier J. A. etoit la seule personne d'Angleterre qui ne pouvoit aller en Amérique en cette qualité. Il y avoit été Commandant en Ches; c'est pourquoi selon les règles militaires, et selon son propre caractère, il ne pouvoit aller servir sous le Général Gage, (qui est maintenant Commandant en Ches) qui est un officier qui lui est inférieur et qui a servi sous le Chevalier J. en Amérique. Quand le C.—I su sini le Lord H.— se rendit aussit chez le Chevalier J. A. pour l'informer de sa resolution, mais il apprit que le Chevalier J. etoit à la campagne, surquoi le Lord H.— s'en retourna et lui écrivit. Mais avant que la lettre sur parvenûë au Chevalier J. à la campagne il etoit parti pour Londres, et trouvant que le Lord H. avoit été chez lui, il se rendit aussit chez ce Seigneur.

Le Lord H après avoir sait le sécit de quelques unes des perticularités ci-dessus, que comme lui (le Chevalier J. A.) etoit nonvellement marie,

he expressed a very great regard, and of whose abilities as an officer he spoke in terms of the highest veneration) was Commander in Chief in America, he could not go to serve under that officer, who was not only inferior to him in his rank in the army, but had served under him in America. That if the Affairs of this Colony required his going to America, he hoped the Matter respecting General Gage would be accommodated. Lord H. said, that could not be; General Gage must remain in his present Situation; but added, that he should not press him (Sir J. A.) to go; and then offered him a Pension of 1500l. per Annum, as an Equivalent for his Government. Sir J. A. refused to accept the Offer, saying, the Government of Virginia was given him expressy as a Reward for Services during the late War, and as a Mark of the Royal Approbation of his Conduct in America; that, when it was given him, it was confidered as a Sinecure, without any Requifition of Residence, which was never thought of or intended at the Time; for that the Business and whole Government of the Province were to be intirely managed by the Lieutenant-Governor. Yet, there is no Doubt but he would have gone upon Terms confistent with his Honour, and his Rank in the

They parted. And the next News that Sir J. A. received, was, that Lord B. had kissed Hands for his Government of Virginia. Upon which Sir J. who received this Account in the Country, by a Letter from his Brother, came again to Town, and finding it to be true, he refigned his two Regiments, viz. the 15th and 60th, to his M—y at St. James's, on the

13th of August, 1768.

Observations on these Accounts.

FROM comparing these two accounts together, the truth seems to be, that the S-y of S-e did not wish General Amherst to go to America, nor expect that he would, otherwise he would surely have offered him the same command which he before had there, and in which station it was that he had rendered his country those services the Minister pretended to be so sensible of. But his friend and brother K-sman being a little embarrassed by his connections with the W—y company, and having been disappointed in getting a patent, by which he might have transferred the loss upon ignorant purchasers of shares, he thought by giving Sir Jeffery a pension of 1500 guineas, to accomodate his friend with an income of near 4000, and a convenient absence from his country. He might indeed have imagined the General would have readily made the exchange, having found his services so long slighted, and no attention paid him by any Minister since his arrival in England: And now that his former patron, the great Duke of C-d was dead, and L—C—m become incapable, he had nothing to expect. The M—r has found, however, that he reckoned without his host, and his failure, in this manœuvre, is but a bad symptom of his suture success in his new office; at least it may induce his Lordship to shew a little more respect to his colleagues, and not venture so boldly, as it is said he does, upon the most important measures, without consulting any of them.

These observations are clear and strong, not to say any thing of the insult that is offered the army through Sir J. A. the contempt, nay, even abuse, with which merit and long service are treated; all which are so obvious as to Arike every individual of the public with amazement; who may now fee what encouragement is meant to be held out in case of another war; what rewards the frictest fidelity and innumerable hardships are likely of receiving at

CONSTANTINOPLE, August 1.

WE have received advice, that the Russians have cannonaded, and forced, sword in hand, the town of P. L. E., August 1. forced, sword in hand, the town of Balta, in the Lesser Tartary, in order to carry off some Polish confederates, who had taken refuge there. This news has caused a great fermentation, several Turks and Tartars lost their lives on the occasion. Preparations are making to secure the frontiers, and put the Empire in a state of defence.

Warfaw, August 10. Extract of a letter from Neuschatel, August 4. "You have here the sentence which the King of Prussia has passed against the inhabitants of this town, on account of the murder of the Advocate-"General Gaudot, whom his Majesty had appointed Lieutenant-Governor

The four Burghmasters (or chief Magistrates) shall go to the Castle,

" and there, upon their knees, ask pardon of the Governor.
" II. The Burghers (or Townsmen) shall be disarmed for Two

" years.
" III. The Town shall pay all the charges.
" IV. The company of Grenadiers shall be broke, with ignominy, to

Paris. September 5. By the dispositions making by the Court, it should feem, that, after the conquest of Corfica, they intend to put it under the fame government and administration as the other provinces of this kingdom. The Sieur Provot is already appointed Commissary-General-Ordonnature at Bastia, a post which he formerly filled at Louisbourg in America, and he is to

have under him a Commissary of marine and fix subaltern officers.

LONDON, August 27.

A letter from Modena says, "We are raising men with ardour, as well for augmenting as recruiting the troops of the duke our sovereign; provisions are also amassing, and a number of other military arangements going forward. There is a talk of abolishing sixteen convents in the dominions of his Serene Highness; nay, notice is already given to the Augustines of Spilimberto, the conventuals of Final, and the friars of Nonantula, to retire in the space of three days; and to some of those fathers are given fix zequins, and to others

Extract of a letter from Barbadoes, August 12.

"In a meeting of our members of Council on the 6th inst. it was proposed, that a petition should be sent to his Majesty, intreating him to incorporate this island with Great-Britain, as many of its principal inhabitants, who are most capable of conducting its affairs, have withdrawn themselves to enjoy their fortune at ease in our mother-country. The plan settled by the council is, that each parish shall fend a member, who is to be chosen by the votes of the freeholders in the several parishes. The number of men, will, in this case, amount to twelve. Should such a scheme meet with the approbation of the legislature at home, it will give universal satisfaction to the people in this island, and must be productive of very falutary consequences. motion was made by Mr. John Gay Alleyne, and feconded by Mr. H. Beccles, who gave fuch weighty reasons in support of it, that they did not meet with any opposition, but carried their point by the unanimous confent of the whole assembly. This resolution of the council was laid before the

il né lui seroit peut être pas agréable d'aller en Amérique. Quoique ceci semblat être suggeré pour l'engager à resuser; cependant le brave et digne officier, que l'aimable caractere et sa noble conduite empêcherent de repliquer d'un stile plus choisi au compliment, repondit librement et ingénument, que le Général Gage (pour lequel il marqua beacoup d'égard, et de la capacité duquel, comme officier, il parla avec la plus grande estime) etoit Commandant en Chef de l'Amérique, il ne pouvoit aller servir sous cet officier, qui non seulement lui e oit inférieur en rang dans l'armée, mais qui avoit de plus servi sous lui en Amérique. Que si les affaires de cette colonie exigeoient qu'il allat en Amérique, il espéroit que le sujet touchant le Général Gage seroit accommodé. Le Lord H—dit que cela ne pouvoit être, que le Général Gage devoit rester dans son poste actuel; mais il ajouta qu'il ne le presseroit point (le Chevalier J. A.) d'y aller; et alors il lui offrit une pension de 1500 livres Sterling par an, comme l'équivalent de son Gouver-nement. Le Chevalier J. A. resusa d'accepter l'offre, disant que le gouvernement de la Virginie lui etoit donné expressement comme une récompense de ses services pendant la derniere guerre, et comme une marque de l'approbation du Roi de sa conduite en Amérique; que quand on le lui avoit donné, on l'avoit considéré comme honoraire, sans réquirir qu'il y résidat, ce à quoi l'on n'avoit jamais pensé, ni proposé alors; parce que les assaires de tout le gouvernement de la province etoient conduites par le Lieuteuant Gouverneur. Cependant il n'y a pas de doute qu'il y auroit été à des conditions convenables à son honneur et à son rang dans l'armée.

Ils se séparerent. Et la primiere nouvelle que le Chevalier J. A. reçût fut que le Lord B— avoit baisé la main de sa Majesté pour son gouverne-ment de la Virginie. Surquoi le Chevalier J. qui reçût cet avis à la campagne, par une lettre de son frere, vint encore en ville, et trouvant que cela etoit vrai, il résigna ses deux régimens, savoir le 15me et le 60me, à sa

Majesté à St. James, le 18 Août, 1768.

Observations sur ces Récits.

En comparant ces deux récits ensemble, la verité semble être, que le S—re d'Et—t ne souhaitoit pas que le Général Amherit allat en Amérique, et qu'il ne s'attendoit pas qu'il le voudroit, autrement il lui eut seurement offert le même commandement qu'il y avoit avant, et dans lequel poste il avoit rendû a sa patrie ces services que le Ministre prétendoit reconnoitre. Mais son ami et frere al-é étant un peu embarassé par ses relations avec la compagnie W-y, et aïant été trompé en obtenant des patentes, par lesquelles il eut pû transferer les pertes sur les ignorans amateurs des actions, il pensa qu'en donnant au Chevalier Jeoffroi une pension de 1500 guinées, pour procurer à son ami un revenû de près de 4000, et une absence convenable de se patrie. Il auroit dû à la verité s'imaginer que le Général auroit été. aussitôt prêt à saire l'échange trouvant ses services si long tems méprisés, et qu'aucun Ministre ne faisoit attention à lui depuis son arrivée en Ang eterre: et maintenant que son premier protecteur, le Grand Duc de C-detoit mort, et le Lord C-m devenû incapable, il n'avoit rien à attendre. Le M-re a trouvé cependant qu'il avoit compté sans son hôte, et que son mauvais succès dans cette manoeuvre n'est qu'une marque sinistre de ses suturs succès dans son nouvel emploi; il pouvoit au moins engager ce Seigneur à montrer un peu plus de respect pour ses Collégues, et à ne pas risquer si témérairement, comme on dit qu'il fait, dans des affaires de la plus grande conséquence, sans consulter aucun d'eux.

Ces remarques sont claires et sortes, pour ne rien dire de l'insulte faite à toute l'armée en la personne du Chevalier J. A. du mépris et même de l'abus avec lesquels le mérite et les bons services sont traités; tout cela est si clair qu'il doit étonner un chacun en particulier, qui peut maintenant voir quel encouragement on a dessein de donner au cas d'une guerre à l'avenir; quelle recompense la plus exacte sidélité, et traveaux sans nombre, recevront pa-

reillement en Angleterre.

CONSTANTINOPLE, le 1 Août.

OUS avons des avis que le Russiens ont canonné, et sorcé l'épée à la main, la ville de Balta dans la Petite Tartarie, pour en enlever quelques Confédérés Polonnois qui s'y etoient réfugiés. Cette nouvelle a causé une grande fermentation, vû que plusieurs Turcs et Tartares ont perdû la vie dans cette occasion. On fait des préparations pour assurer les frontieres, et mettre l'empire en état de défense.

Varsovie, le 10 Août. Extrait d'une lettre de Neuschatel, du 4 Août.

Vous avez ici la sentence que le Roi de Prusse a rendûe contre les habitans de cette ville au sujet du meurtre de l'Avocat-Général Gaudot, que sa Majesté avoit nommé Lieutenant-Gouverneur de cette principauté. — 1 Les quatres Bourg-maîtres (ou Magistrats Suprêmes) se rendront au Chateau, et là à genoux demanderont pardon au Gouverneur.— 2° Les Bourgeois seront désarmés pendant deux ans.—3° La ville païera tous les fraix.—4° La

compagnie des grénadiers sera cassée avec ignominie à perpetuité.

Paris, le 5 Septembre. Par les dispositions que fait la cour, il sembleroit qu'après la conquête de la Corse elle se propose de la mettre sous un gouvernement et administration semblable aux autres provinces de ce roia me. Le Sieur Provôt est déja nommé Commissaire-Général Ordonnateur à Bastie, poste qu'il a rempli ci-devant à Louisbourg en Amérique, et il doit avoir

sous lui un Commissaire de marine et six officiers subalternes.

LONDRES, le 27 Août. Une lettre de Modéne dit, on leve des troupes avec ardeur, tant pour augmenter que pour récruter les troupes du Duc notre Souverain; on rassemble aussi des provisions, et on a expédié un grand nombre d'autres arrangemens militaires. On parle d'abolir leize convents dans la domination de Son Altesse Sérenissime; même on a déja fait savoir aux Augustins de Spilimberto, conventuels de Final, et confreres de Nonantula, de se retirer dans l'espace de trois jours; et on donne à quelques uns de ces peres fix Ducats, et à d'autres quatres pour leurs voïages."

Extrait d'une lettre de Barbados, du 12 Août.

Dans une assemblée de nos membres du Conseil le fix du présent, on proposa d'envoier une requête à sa Majesté, la suppliant d'incorporer cette isse à la Grande-Brétagne, vû que plusieurs de ses habitans, qui sont les plus capables de conduire ses affaires, se sont retirés pour jouir de leurs biens à leur aise dans la mere-patrie. Le plan formé par le Conseil est, que chaque paroisse enverra un membre, qui sera choisi aux voix des francs tenanciers de chaque paroisse. Le nombre d'hommes en ce cas se monte à douze. Si l'on approuvoit en Angleterre un pareil plan, cela donneroit une grande satisfaction à tout le peuple de cette isle, et produira des conséquences salu-taires. La proposition sut faite par Mr. Jean Gay Alleyne, et soutenue par Mr. H. Beccles, qui donnerent des raisons si fortes pour la soutenir qu'ils ne rencontrerent aucune opposition, et ils gagnerent leur pointe avec le con-

Governor on the following day, who gave an immediate proof of his approbation, by promifing that his name should be the first under the petition Would that our brethren on the continent may follow the example! By such an union, the disputes which at present run so high between the people of that country and the English, would no longer exist; peace and concord would be effectually restored and the safety of both nations be settled upon a

fure and lasting foundation."

September 6. The sudden arrival of the Earl of Rochford from Paris (when he was not expected till the meeting of the Parliament) occasioned various speculations; but the general opinion is, that some affairs of importance, and

not his own private affairs, brought him to town.

September 9. A few days ago a schoolmaster of this city, a great enemy to idleness, thinking the old copy, "Laziness will cloath a man with rags," not sufficient correct, altered it, and gave it to one of his scholars thus: "Laziness will cloath a man with nakedness."

ADVERTISEMENTS.

Quebec, the 24th January, 1769.

HE Public are defired to take Notice, That the Fees heretofore demanded and received by the Chief-Justice, for figning Writs, and other Business, done at his Office, are remitted, and that for the future no Fees due to the Chief-Justice will be received.

Québec, le 24 Janvier, 1769.

E Public est prié de faire attention, Que le Chef de Justice remet tous les Honoraires qu'on demandoit et recevoit ci-devant pour la fignature des Writs et autres affaires faits dans son érude, et qu'à l'avenir on ne recevra aucuns Hono raires dûs au Chef de Justice.

A S the Time for paying the second quarterly Subfeription for the Relief of the Poor's now come: The Gentlemen of the charitable Committee give Notice, That a Millenger will be appointed next Week, with
Authority from Mr. Thomas Dunn, their reasurer, to receive the several Subscriptions;
and as the Accounts of the Committee will be stated and examined next Sunday, the
Gentlemen of the Committee will be obliged to such of the Subscribers as will choose to
attend upon that Occasion at the Lodgings of the Revd. Mr. Montmolin, in Palace-Street,
immediately after Divine Service. immediately after Divine Service.

DISTRICT of BY Virtue of a Writ of Venditioni MONTREAL, st.

Exponas, issued out of the Court of Common Pleas, to me directed and delivered, will be exposed to Sale at Public Vendue, at my Office, in the City of Montreal, on Thursday the 9th Day of February next, a Lot of Land, situate in Saint François Street, in the said City of Montreal, 45 Feet in Front and 42 Feet deep, bounded on one Side by the House late the Property of Tobias Insenhout, on the other Side by Thomas Dennis, and behind by the Garden of the Seigniors of Montreal, with a wooden House thereon, 34 Feet in Front and 42 Feet deep; being late the Property of Jacques Vadeau, seized and taken in Execution at the Suit of François Cazeau, and to be fold by.

N. B. Any Person or Persons having any prior Claim to the above said Premises, by Mortgage or otherwise, are requested to give stotice thereof, in writing, to the said Edward William Gray, before the Day of Sale.

Ioth January, 1769.

District de Montréal, des Plaido es Communs, à moi adressé et remis, on exposers.

Nectudes Plaido es Communs, à moi adressé et remis, on exposers des Plaido es Communs, à moi adressé et remis, on exposers de la cour par la maison de Fevrier prochain, une dece de terre située dans la ruis St. François dans la dite ville de Montréal, de 45 pieds de front et de 42 de profondeur, bornée d'un coté par la maison appartenante ci-devant à Tobias Isanons, et de l'autre par Thomas Dennis, et par derriere par le jardin des Seigneurs de Montréal, avec une maison de bois dessus de 34 pieds de front et 42 de profondeur, appartenante ci-devant à Jaques Vadeau, saisse et mise en exécution à la poursuite de François Cazeau, et à vendre par E. G. GRAY, D. P. M.

N. B. Tous ceux qui ont des prétentions préalables sur les dits biens, par hypotêque ou autrement, sont requis d'en informer par écrit le dit E. G. GRAY avant le jour de la vente.

Le 10 Janvier, 1769.

LL Persons indebted to the late Partnership of Pater for & Boutbillier, are defired to pay the same to Alexander Pater for, of Montreal, immediately, otherwise they will have their Accounts put into the Hands of a Lawyer, in Order to have a final Settlement, as he intends to leave the Province next fall.

N. B. All those who have any Demands on said Partnership are defired to send in their Accounts to the said Alexander Paterson.

TOUS CEUX qui sont redevables à la derniere so-ciété de PATERSON & BOUTHIPLIER, sont priés de paier entre les mains d'ALEXANDRE PATERSON à Montréal au plûtôt, si non leurs comptes seront remis entre les mains d'un Procureur, pour les sinir entierement, vû qu'il se propose de quitter cette Province l'Automne prochain. N. B. Tous ceux qui ont quelques demandes à la charge de la dite société sont priés d'envoier leurs comptes au dit ALEXANDRE PATERSON.

District of Montreal, ff.

By Virtue of a Writ of Fieri Facias, iffued out of the Court of Common Pleas, at the Suit of Thomas Cox, against the Goods and Chattels, Lands and Thomas Cox, against the Legras Lalanguealée, to me directed and delivered, I have seized in Execution, and taken into my Hands, a Stone House, fituate in Saint Paul's Street, in the City of Montreal aforesaid, bounded on one Side by M. Chaboillez, and on the other Side by the House occupied by Mr. Amable Desievieres: Now this is to give Notice, That the said House, and Appurtenances thereunto belonging, will be sold at my Office, at Public Vendue, on Tuesday the 7th Day of February next, in Order to raise and levy the Debt and Costs in the said Writ mentioned, at which Time and Place the Conditions of the EDWD. WM. GRAY, D. P. M.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the said House, by Mortgage

District de Montréal, BN vertu d'un Writ de Fieri Facias, émané de la Cour des à Savoir:

Plaidoiers Communs, à la poursuite de Thomas Cox, contre les biens, effets, terres et possessions de Le Gras Contre les biens, effets, terres et ponchions de Le Clas de pierres, fituée ruë St. Paul, dans la ville du dit Montréal, bornée d'un coté par Mr. Chaboillez, et de l'autre par la maison occupée par Mr. Amable Desievieres: Maintenant on fait à savoir, que la dite maison et dependances d'icelle seront vendûes à mon Bureau, en vente publique, Mardi 7 de Fevrier prochain, pour recouvrer et lever la dette et fraix mentionnés au dit Writ, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront données à mentionnés au dit Writ, auxquels tems et lieu les conditions de la vente feront données à

onnoître par E. G. GRAY, D. P. M. N. B. Ceux qui ont des prétentions préalables fur la dite maison, par hypothèque ou autrement, sont requis d'en informer par écrit le dit Prévôt Marêchal avant le jour de la vente.

Le 2 Janvier, 1769,

sentement unanime de toute l'assemblée. Cette resolution du Conseil fut mise devant le Gouverneur le jour suivant, qui donna aussitôt des preuves de son approbation en promettant de figner le premier la requête. — Que nos freres sur le continent suivent l'exemple! Par une telle réunion les disputes qui courent à présent si hautement entre le peuple et les Anglois n'existeroient plus; la paix et la concorde seroient efficacement retablies, et la sureté des deux nations seroit établië sur un fondement sur et permanent."

Le 6 Septembre. L'arrivée subite du Comte du Rochford de Paris standis qu'il n'etoit pas attendû jusqu'à l'assemblée du Parlement) cause plusieurs spéculations; mais l'opinion général est, que quelques assaires d'importance,

et non ses affaires particulieres, l'ont amené en ville.

Le 9 Septembre. Il y a quelques jours, un maître d'école de cette ville, grand ennemi de l'oisivité, pensant que l'ancienne copie, "La paresse revê-" tira l'homme d'haillons, "n'etoit pas assez correcte, la changea et la donna ainsi à un de ses écoliers, "La paresse révêtira l'homme de nudité."

AVERTISSEMENS.

N fait à savoir par le présent, à tous ceux qui ont quelque prétention, par hypôtheque ou autrement, sur la terre du Sieur Girouard, à Ste. Marie, près de Montréal, Que Monsieur St. George Dupré l'a acheté, et qu'il prie ceux à qui il pourroit être dû sur la dite terre, de se présenter sous un mois de la datte, après lequel tems ils seront renvoiés de leur demande:

District de Montréal, Plaidoiers Communs de sa Majesté, à la poursuite de Pierre Panet, Ecuier, contre les biens, estets, terres et possions de la veuve de François Perinault, à moi adressé et remis, j'ài sais et mis sous main de justice une piece de terre, située dans la ruë St. Nicolas, dans la ville du dit Montréal, de 40 pieds de front ou plus, et s'étandant par derriere depuis la dite rue jusqu'à l'emplacement des représentans de la veuve Baubin, tenante d'un côté à la terre de Vatin La Pistole, et de l'autre à la terre de Madame Maillet, avec une maison de pierres dessus de 32 pieds de front et de 28 de prosondeur: Maintenant on fait l savoir, que la dite maison et emplacement seront vendûs publiquement, à mon Bureau dans la ville du dit Montréal, Mardi 31 de Janvier prochain, pour recouvier et lever la dette et fraix mentionnés au dit Writ, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront déclarées par E. G. GRAY, D. P. M.

N. B. Si quelque personne a quelque prétention préalable sur les dits biens, par hypothêque au autrement, elle est priée d'en informer par écht le dit E. G. GRAY avant le jour de la vente.

Le 2 Janvier, 1769.

DISTRICT of BY Virtue of a Writ of Fieri Facias, MONTREAL, if. Biffued out of His Majerly's Court of Common Pleas, at the Suit of Peter Panet, Esquire, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements, of the Widow of François Perinault, to me directed and delivered, I have seized in Execution, and taken into my Hands, a Lot of Land, situate in Saint Nicholas Street, in the City of Montreal aforesaid, 40 feet in Front or upwards, and running back from the said Street to the Lot of the Representatives of the Widow Baubin, joining on one Side to the Land of Varin La Pistole, and on the other Side to Madame Maillet's Land, with a Stone House thereon, 32 Feet in Front and 28 Feet deep: Now this is to give Notice, That the said House and Lot of Dand will be sold at Public Vendue, at my Office, in the city of Montreal aforesaid, on Tuesday the 31st Day of January next, in Order to raise and levy the Debt and Costs in the said Write mentioned, at which Time and Place the Conditions of the Sale will be declared, by EDWD. WM. GRAY, D.P. M.

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the above-said Premses, by Mortgage or otherwise, they are defired to give Notice thereof, in writting, to the said E. W. Gray, before the Day of Sale.

Montreal, January 2, 1769:

COMME Mr. Olry, Avocat, a mal-à-propos fait mettre dans la Gazette dernière, une annonce pour la vente de la terre qui a appartenû anciennement à Pierre Mathieu Belarbre, on avertit le Public que le dit Mr. Olry n'a aucun droit de vendre cette dite terre, qu'elle appartient à Pierre Dambourgés, par acquifition qu'il en a fait par acte passé devant Mr. Levesque, Notaire, le 7 Fevrier, 1768. Qu'en outre François Dambourges a une hypotêque sur la dite terre d'une somme de 2400 Chélins courant suivant l'obligation passée par devant Mrs. Le Brun et Louet, Notaires, du 19 May, 1767. Pourquoi ceux qui en avoient envie sont prévenûs que le prétendû vendeur ne peut, ni ne pourra, les mettre en possession d'icelle, mais les plongera dans une procédure.

F. Dambourges. F. DAMBOURGES.

On vient de publier, et à vendre à l'Imprimerie, et chez Messieurs Thomson & Lilly, à Montréal, à 15 Sols la piece, ou à une Piastre par Douzaine,

ES CALENDRIERS de CABINET, pour l'Année MDCCLXIX. pour la Latitude de QUEBEC.

District de Montréal, à Séances de Quartier de Paix, à moi adressée et remise, à la pour suite de Madame la veuve St. Germain, contre les estets de Gerard Lejeune, j'ai sais et mis sous main de justice un emplacement de terre, stué à Ste. Anne, isle de Montréal, de 3 arpens de front et de 20 de prosondeur, joignant d'un coté à Thomas Pillon, et de l'aurre à Mr. Certelon. Pareillement en vertu d'une autre Exécution émanée de la dite cour, à la poursuite de la dite veuve Ste. Germain, contre les biens, effets, terres et possessions de Jean Baptiste Crete et Pierre Sauvée, tuteurs des mineurs de Charles Diel et Félicité Sauvee, j'ai sais et mis sous main de justice une piece de terre, située sur la Crique de Vaudreuil dans le dit district, de 4 arpens de front sur 40 de prosondeur, bornée de front par la rivière St. Laurent, par derrière par les terres de la Nouvelle Côte de Vaudreuil, d'un coté par François Degaire, et de l'autre par Thomas la Violette, avec une maison de bois dessus de 14 pieds sur 15, et une grangé de 25 pieds de large et de 50 de long: Maintenant on fait à savoir, que les dites deux pieces de terré feront vendûes publiquement à mon Bureau, Vendredi 3 de Fevrier prochain; alors les conditions de la vente seront déclarées par

N. B. Ceux qui ont des prétentions préalables sur les dites terres, ar hypothêque ou autrement, font requis d'en informer par écrit le dit Prévôt Marêchal avant le jour de la vente.

Le 2 Janvier, 1769.

D 1 s T R 1 e T of Py Virtue of an Execution, issued out of the Court of Gene-MONTERAL (E. R.)

Vente.

Le 2 Janvier, 1769.

District of BY Virtue of an Execution, iffued out of the Court of Gene-MONTREAL, ff.

BY Virtue of an Execution, iffued out of the Court of Gene-MONTREAL, ff.

Pagainst the Effects of Gerard Le Jeune, I have seized and taken into my Hands a Lot of Land, situate at Saint Anne, Island of Montreal, of 3 Arpents in Front and 20 Arpents deep, joining on one Side to Thomas Pillon, and on the other Side to M. Certelon. Also by Virtue of another Execution, iffued out of the Court aforesaid, at the Suit of the said Widow St. Germain, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements, of Jean Baptiste Crete and Pierre Sauvée, Tutors of the Minors of Charles Diel and Telieite Sauvée, I have seized and taken into my Hands, a Lot of Land, fituate in the Creek of Vaudreuil, in the said District, of 4 Arpents in front and 40 Arpents deep, bounded in Sauvee, I have feized and taken into my Hands, a Lot of Land, fituate in the Creek of Vaudreuil, in the said District, of 4 Arpents in front and 40 Arpents deep, bounded in the Front by the River St. Lawrence, behind by the Lands of the Nouvelle Cote de Vaudreuil, on one Side by François Degaire, and on the other Side by Thomas La Violette, with a Wooden House thereon, 14 Feet by 15 Feet, and a Barn 25 Feet broad and 50 Feet long: Now this is to give Notice, That the said two Lots of Land will be fold at Public Vendue, at my Office, on Friday the third Day of February next, when the Conditions of the Sale will be made known, by

EDWD. WM. GRAY, D. P. M.

N. R. If any Person or Persons have any prior Claim to the above-mentioned Premis-

N. B. If any Person or Persons have any prior Claim to the above-mentioned Premises, by Mortgage or otherwise, they are hereby desired to give Notice thereof, in writing, to the said D. P. Marshal, before the Day of Sale. — January 2, 1769.

n

WHILE the whole world beholds with admiration the heroic flruggles of the HILE the whole world beholds with admiration the heroic struggles of the Corsicans in desense of their just Rights, and the no less wonderful measures of the surrounding powers that suffer them to be crushed by infamous combinations.—Is it possible that England can remain an unconcern'd spectator? Oh Liberty! Genius of Britain, hast thou for aken her: Thou, the soundation of her Laws, of her Virtue and Happiness—her Power and Glory! Thy residence was the characteristic of her Dominions—By thee inspired she was the Affylum, the Deliverer of the Oppressed of all Nations. How is it that Great-Britain has not yet appear'd to affist the noble Corsicans, against their cruel ungenerous Oppressors—when there are Thousands and Ten Thousands of her Children who pant to exert themselves in the glorious Cause? But alas! is it not owing to a statal Cause? Is not her Treatment of her Colonies too near a Resemblance of that the Corsicans have received from the Genoese? & would not her affisting the Districted be a tacit Condemnation of her own Condust towards the Colonies? I am missaken if this is not the latent Cause that the Corsicans have yet received no Succour from her—Oh, that this fatal Cause may be soon removed!—If not it will doubtless at last produce as great an Enmity between Great-Britain and her Colonies, as now subsites between the Genoese and Corsicans, and have more terrible Consequences.

The following Sentiments of an Englishman, respecting the noble Patriots.

The following Sentiments of an Englishman, respecting the noble Patriots, cannot but be approved by all who deserve the Name of either Patriots

> AIL Corfical than whose recorded Name, None e'er stood fairer in the Rolls of Fame, Rapt' at the Sound my Soul new Arder fires, Rapt' at the Sound my Soul new Ardor nres, Each Thought empaffions, and each Strain inspires. Pity, to injured Honour justly due, Pleads in my Heart and bids me pity you: For Worth like thine, one honest Wish receive; 'Tis all the Muse and all the Friend can give. Ye who are Slaves to Pow'r or Drones of Peace, Ambirtious Tools, or Votaries of Eafe, If not quite abject, nor quite lost to Shame, Your Hearts can feel one Particle of Fame, Stand forth; on Corfica reflect, and fee, Not what you are, but what you ought to be. The general Good's their Aim: no flavish Awe The general Good's their Aim: no havin Av Marks Man from Man, but Liberty is Law; No venal Senates public Credit drain, No King enflav'd by Creatures of his Reign. Of public Honours Merit is the Teft, And those obtain them who deserve them best. In this vile Age, no Virtue now rever'd, No God-like Patriot Prodigy appear'd, Tilleas (mall Spar, (for in the Almighty's B. Till one small Spot, (for in the Almighty's Book,
> The smallest Spot he will not overlook)
> Held forth the Wonder, to all Europe's Shame,
> Produc'd the Man—and Paoli his Name. Produc'd the Man—and Paoli his Name.
> Go on immortal Man! the Path purfue,
> Mark'd out by Heav'n, and deftin'd but for you;
> Fix your firm Hope on this,—on this your Truft,
> Your Arms must conquer, as your Caute is just.
> By Heav'n! it makes my Life's best Blood run cold,
> Then glow to Madness, when thy Story's told,—
> On those vile Slaves be Heav'n's choice Thunder hurl'd
> Who chain'd themselves, would gladly chain a World.

A D V E R T I S E M E N T S.

S. S I L L S,

A T the LONDON TAVERN, in the Upper-Town, repeats his fincere Thanks to the Civil and Military Gentlemen of this City, who have been pleafed to frequent his House and savour him with their Commands; and as he has always, and will ever make it his Study to accommodate them, with the best wines, &c. that the Country will afford, and so use them in all other Respects with the utmost Civility he is capable of, he humbly hopes for a Continuance of their Favours.

N. B. The above House will be let for the remainder of the Lease, and may be entered on the first of May next (if a suitable Tenant should offer) with all its useful Fixtures within, and necessary Conveniencies without, consisting of a large Stable, a Garden, Outhouses, &c. &c. Or any one inclin'd to take half the House, or the first Floor, consisting of many convenient and pleasant Appartments, may be treated with by applying as above.

Quebee, 10th January, 1769.

TOBESOLD,

At the PRINTING-OFFICE, Cheap (FOR CASH ONLY) the following STATIONARY, viz.

Ditto, Demy Ditto, Thick and Thin Poft Ditto, Propatria and Fool's Cap Ditto, Superfine and second Pot Ditto, Thick and Thin Quarto Poft gilt, blackedg'd, and plain Ditto, Quarto Copy Ditto, Marble Ditto, Embos's d Ditto, Blue Ditto, Blotting Ditto, Parchment, Quills, black Ink-powder WARRANTED GOOD, red and black Sealing Wax, Ditto Wafers, Pounce and Pounce Boxes, an Affortment of, neat Pewter and Lead Ink Stands, Barlow's Penknives, Ivory Knives and Folders, red Tape, Letter Files, black Lead Pencils, Steel Cases for Ditto, Fountain Pens, Paper Cases, Slates and Slate Pencils, red Morocco and black Leather Pocket Books, fine shining Sand and Sand-Boxes, red and black Ink-Glasses, Leather, Fish Skin, and Paper Ink-Cases, BLANK BOOKS of various Sorts and Sizes, rul'd and plain, &c. &c.

A VENDRE, à l'IMPRIMERIE, A bon marché, pour Argent comptant seulement, les Marchandises

suivantes, SAVOIR: TN Affortiment complet de différentes sortes du meilleur Papier, du Parchemin, de In Assortiment complet de différentes sortes du meilleur Papier, du Parchemin, de la poudre d'encre garantie bonne, de la Cire à cacheter rouge et noire, des Oubliës, de la poudre de Pierre Ponce avec leurs boëtes, un affortiment d'Ecritoires d'étaim et de plomb, des Canifs excellens, des Couteaux d'yvoire, des Tranchés à papier, du petit ruban de fil rouge, des Frontispiees de lettres, des Craions noirs avec leurs étuis d'acier, des plumes sans fin, grands Porte-feuilles, des Ardoises avec leurs craions, p. des Porte-feuilles de poche en maroquin et en veau, du beau Sable luisant, des Verres à mettre de l'encre rouge et noir, des Ecritoires de poche couverts de cuir, de peau de chien marin et de papier; des Plumes, des Livres blancs de papier raié et nonraié de différentes grandeurs.

* Où l'on peut trouver aussi quelques copies des Ordonnances de cette Province Francoises et Angloises, ainsi que quelques copies de la Gazette de Québec depuis sa reprise çoifes et Angloises, ainsi que quelques copies de la Gazette de Québec depuis sa reprise

TATAL Y the Box or smaller Quantity, to be Sold by SAMUEL D BLOW, near the Cul de Sac.

TO BE SOLD, VERY CHEAP,

By WILLIAM LAING, Taylor in the Lower-Town, a neat Affortment of the best superfine BROAD CLOTHS, with suitable Trimmings, Gold and Silver Laces, Chain, Cord and Binding Ditto, Gold, Silver and best double gilt Buttons, &c.

District de Montreal,

District de Montreal,

Plaidoiers Communs à la poursuite du Reverend Jean

Entre de 3 poursuite du Reverend Jean

emplacemens à bâtir, à savoir: L'an de 36 pieds de ront et de 66 de prosondeur, et l'autre

de 31 pieds de front et 72 de prosondeur; la dite piece de terre joint d'un coté au jardin

des Reverends Peres Jesuites, et de l'autre à l'emplacement du dit Lazare David, et par

derriere à celui de Mr. Baby: Maintenunt on fait à favoir, que la dite piece de terre fera

vendûc publiquement à mon Bureau, Joudi 26 de Janvier prochain, soit tout ensemble,

soit par portons separées, comme il fera le plus couvenable pour les amateurs, pour res

couvrer et lever la dette et fraix mentionnes dans le dit Writ, auxquels tems et lieu les

conditions de la vente seront déclarées par

N. B. Si quelque personne a des prétentions préalables sur les biens ci-dessus, par hy
potheque ou autrement, elle est priée d'en sanner avis par écrit an dit E. G. GRAY

avant le jour de la vente.

Virtue of a Writ of Fieri Facias,

AVENDRE bar GUILLAUME VAN FEBSON, à Quebec,

Mortgage or otherwife, they are frequented to give Notice thereof, an writing, to the faid E. W. Ga Av, before the chay per Sale.

**Mort and Common and C VENDRE par GUILLAUME VAN FELSON, à Québec,

AVENDRE,

ES deux maisons et la boucherie ci-devant appartenante à Samuel Jacobs, fituées au Sault au Matelot, et le grenier et la boulangerie à St. Roch, appartenant oi-devant à Mr. Foucoult.— A s'enquerir des conditions de la vente à ETIENNE MOORE.

TO BE SOLD, THE Two Dwelling Houses and
Butchery, formerly the Property of Samuel Jacobs, fituate
in Sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
But an Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot: Alfothe Granary and Bake-House, at St. Roch,
The sault au Matelot formerly the Property of Monfr. Foucoult. For Conditions of Sale enquire of STEPHEN MOORE.

RAPE DE

QUEBEC: Printed by BROWN & GILMORE, at the Printing-Office, in Parlour-Street, in the Upper-Town, a little above the Bishop's Palace, where Subscriptions for this Paper are taken in. Advertisements of a moderate Length (in one Language) inserted for Five Shillings Halifax the first Week, and One Shilling each Week after; if in both Languages, Seven Shillings and Six-pence Halifax the first Week, and Half a Dollar each Week after; and all Kinds of Printing done in the neatest Manner, with Care and Expedition.

I-M-P R I M E' par Brown & Gilmore, à l'imprimerie, rue du Parloir, dans la haute ville de Québec, au dessis de l'Evêché; où on reçoit des souscriptions pour la Gazette, dans laquelle on insérera des avertissements d'une longueur modérée, dans une langue, à Cinq Chelins d'Halifax chaque, la première semaine, et Un Chelin par semaine tandis qu'on souhaitera les faire continuer; dans les deux langues, à Sept Chelins et demi d'Halifax la première semaine, et Une demi Piastre par semaine après; toutouvrage en imprimerie s'y sait proprement, avec soin et expédition.